

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

*L'impact du culturel dans les programmes  
de 2<sup>ème</sup> génération sur l'apprentissage de la  
langue française ;*

*Etude analytique de manuel de 1<sup>ère</sup> AM.*

Réalisé par : LEHOUCHE Melki

Soutenu publiquement le :  
Devant le jury :

Noms et Prénoms	Qualité	Etablissement
M. LEHIMEUR NouEddine	Président	Université Mohamed BOUDIAF M'sila
Dr. SOUAMES Amira	Examinatrice	Université Mohamed BOUDIAF M'sila
Dr. KHARCHI Lakhdar	Rapporteur	Université Mohamed BOUDIAF M'sila

Année Universitaire 2016/2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettre et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

*L'impact du culturel dans les programmes  
de 2<sup>ème</sup> génération sur l'apprentissage de la  
langue française ;*

*Etude analytique du manuel de 1<sup>ère</sup> AM.*

Réalisé par :

LEHOUCHE Melki

Sous la direction de :

Dr.KHARCHI Lakhdar

Année Universitaire : 2016/2017

## ***Remerciement***

Je tiens à exprimer toute ma gratitude et mes remerciements à mon Directeur de mémoire ***Dr. KHARCHI Lakhdar***. Je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Je remercie également les membres du jury qui me feront honneur de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Je ne manque pas de remercier tous les professeurs qui ont accepté à me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

## *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire à mes parents, mes frères et sœurs, mes enseignants et à tous ceux que j'aime pour leurs encouragements et leurs soutiens et à ceux qui ont veillé à ce que ce travail soit à la hauteur.*

## **TABLE DES MATERES**

<i>INTRUDUCTION GENERALE</i> .....	01
<i>CHAPITRE I. LA CULTURE EN CLASSE DE LANGUE</i> .....	05
<i>I.1. La civilisation</i> .....	07
<i>I.2. La culture</i> .....	07
<i>I.3. Culture / langue</i> .....	10
<i>I.4. Culture / communication</i> .....	10
<i>I.5. La culture en classe de langue</i> .....	11
<i>I.6. Quelle culture pour quel enseignement ?</i> .....	11
<i>I.7. La compétence culturelle</i> .....	13
<i>I.8. Les modèles de l'enseignement du culturel en classe de langue</i> .....	14
<i>CHAPITRE II. L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS DANS LES PROGRAMMES DE DEUXIEME GENERATION</i> .....	17
<i>II.1. Finalités et objectifs des programmes de 2ème génération</i> .....	19
<i>II.2. La conception de l'apprentissage dans les programmes de langue française de 2<sup>ème</sup> génération au cycle moyen</i> .....	20
<i>II.3. La part du culturel dans le programme de 2ème génération</i> .....	26
<i>CHAPITRE III. L'APPRENTISSAGE CULTUREL EN CLASSE DE FRANÇAIS DANS LES PROGRAMMES DE DEUXIEME GENERATION</i> .....	29
<i>III.1. L'analyse de culturel dans le manuel de 1<sup>ère</sup> A.M.</i> .....	31
<i>III.2. L'entretien comme méthodologie de recherche</i> .....	37
<i>CONCLUSTION GENERALE</i> .....	44
<i>BIBLIOGRAPHIE</i> .....	47
<i>ANNEXES</i> .....	50

# **INTRODUCTION GENERALE**

Actuellement, le système éducatif algérien connaît une nouvelle réforme lancée lors de la rentrée scolaire 2016-2017 qui s'est concrétisée par l'apparition des nouveaux programmes appelés « programmes deuxième génération » destinés aux élèves de première et deuxième année primaire et ceux de première année moyenne.

Contrairement aux programmes précédents axés sur l'apprentissage linguistique par mémorisation, les programmes de français de deuxième génération proposent une nouvelle conception de l'apprentissage de langue étrangère visant d'un côté le développement cognitif et communicationnel de l'élève et de l'autre côté l'intégration de culturel dans le projet éducatif afin de préparer l'élève à être de citoyen doté de repères nationaux et d'avoir une vision d'ouverture sur le monde.

Dans cette approche de la culture en classe de langue étrangère, la classe de français devient un milieu interactif permettant de développer des aptitudes et des compétences de communication en langue étrangère ainsi que d'inculquer des valeurs et de normes nationales et universelles par la réalisation de tâches scolaires relatives à la vie sociale. Et l'enseignant de langue française jouera le rôle de facilitateur, de médiateur, d'animateur et d'organisateur de l'action éducative pour assurer le développement des compétences selon une approche « transversale » où toutes les matières se complètent. Il se tâche d'établir une conformité et une cohérence entre l'enseignement de compétences linguistiques et celui de compétences culturelles.

Le rapport entre l'enseignement de la langue et l'enseignement de la culture dans la didactique du Français langues étrangères a incontestablement évolué. Mais les ambiguïtés et les paradoxes à propos de l'impact du culturel dans l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère demeurent : Quel est l'impact de l'enseignement culturel sur l'apprentissage de la langue française ? Cette problématique ne repose pas uniquement sur des considérations d'ordre didactique, mais aussi éducatif. Elle relève d'une question cruciale sur ce que signifie la langue : un outil de communication qui vise une meilleure compréhension/connaissance des membres d'une culture étrangère ? Ou un outil d'éducation efficace pour intégrer les valeurs et les normes de la culture dans ses dimensions nationale et universelle ?

Cette approche des valeurs nationales et universelles en classe de langue étrangère adoptée par les concepteurs des nouveaux programmes de français ferait de la culture un élément essentiel dans le processus d'enseignement-apprentissage du français dans la

mesure où le culturel deviendrait une source de motivation qui donne à l'élève l'envie d'apprendre, de découvrir et de comprendre des faits culturels pour pouvoir les expliquer à son entourage afin d'agir pour mieux vivre ensemble. L'enseignement de la culture s'effectuerait essentiellement par une démarche de sensibilisation de la part des enseignants ainsi que par la mobilisation des compétences transversales : un élève qui possède des savoirs culturels acquis dans d'autres disciplines scolaires pourrait les réinvestir pour un meilleur apprentissage des contenus linguistiques écrits et oraux.

Par notre recherche nous voulons mettre la lumière sur l'impact du culturel caché derrière le contenu linguistique du manuel de 1<sup>ère</sup> A.M., et sur les moyens pédagogiques utilisés pour favoriser son apprentissage. En d'autres termes, notre réflexion touche beaucoup plus la fonction du culturel, qui est un moyen d'aller au-delà d'un enseignement purement linguistique, car la langue est un vecteur de culture et son apprentissage est une manière de comprendre le monde, et de découvrir les phénomènes de la vie sociale.

De ce fait, notre présent travail vise à déterminer le statut de la culture dans les programmes de deuxième génération, à relever les différents aspects culturels présentés dans le manuel de 1<sup>ère</sup> A.M. et à repérer les différents moyens que proposent les concepteurs du manuel pour assurer l'acquisition d'une compétence culturelle.

En vue d'atteindre ces objectifs, nous allons opter pour une méthode qualitative qui repose sur l'analyse du culturel dans le manuel de 1<sup>ère</sup> A.M. et le recueil de données pratiques grâce à l'entretien mené avec des professeurs de l'enseignement moyen chargés des classe de première année. La première démarche consistera à analyser les différentes dimensions du culturel dans le manuel. Quant à l'entretien, il servira à recueillir des données de qualités sur les pratiques culturelles en classe. Notre corpus sera donc le manuel de la première année moyenne 2016-2017 et la transcription des discours des enseignants entretenus.

Notre travail de recherches s'organise autour de deux variations, le culturel et l'apprentissage de français, et du lien entre les deux ; c'est pourquoi nous allons scinder notre mémoire en trois chapitres.

Le premier porte sur le cadre théorique du culturel en classe de langue où nous tenterons de définir le terme « culture » puis nous ferons le point sur la compétence

culturelle et les modèles qui ont été avancés pour la mise en place d'un apprentissage culturel.

Le second chapitre est réservé à l'apprentissage de français dans le programme de deuxième génération où nous aborderons la conception de l'apprentissage dans le programme de français de la première année moyenne après nous montrerons la part du culturel dans le programme.

Le troisième chapitre de notre travail, est celui qui nous a permis de relever l'impact du culturel sur l'apprentissage en classe de français. Nous analyserons, dans le premier point de ce chapitre, le contenu culturel du manuel de 1<sup>ère</sup> A.M. Dans le deuxième point, nous expliquerons comment s'est déroulé notre entretien avec les enseignants de l'enseignement moyen. Après, nous présenterons l'analyse que nous avons effectuée ainsi que l'interprétation des résultats obtenus sous forme de synthèse.

# **CHAPITRE I**

*La culture en classe de langue :*

*Cadre théorique*

## **Introduction**

La culture, première variation de notre recherche, est à la fois un objet d'apprentissage et un moyen pour apprendre la langue qu'elle comprend. Et afin d'impliquer le lecteur dans notre travail de recherche, nous devrions consacrer ce premier chapitre théorique à la notion de la culture.

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter de faire le point sur ce que signifie la culture et comment pourrait-elle être abordée en classe de langue. Nous commencerons par définir la notion de culture en la distinguant de celle de la civilisation. Nous clarifierons, par la suite, son lien étroit avec la langue et avec la communication. Après, nous étudierons sa présence au sein de l'éducation et en classe de langue en particulier.

Nous nous sommes servis dans la rédaction de ce chapitre de l'ouvrage de Florence Windmüller (2015) qui nous a orientés et donné plusieurs idées qui nous ont permis de la réaliser.

## I.1. La civilisation

Le terme « civilisation » est apparu au 18<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup> en France. A cette époque, les aristocrates ont utilisé l'adjectif « civilisé » pour parler de l'évolution sociale et intellectuelle de l'individu, et pour se distinguer aussi de ceux qu'ils considéraient socialement moins évolués qu'eux.

Le dictionnaire le petit Robert (1989) définit la civilisation comme l'« ensemble de phénomènes sociaux (religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques) communs à une grande société ou à un groupe de société. » (Le Robert, 1989 ; 325). Cette définition qui donne un sens plus large met en valeur l'aspect humain et social du terme. Mendras souligne que la civilisation est « l'ensemble supposé cohérent, des règles de conduite, des croyances, des techniques matérielles et intellectuelles caractéristiques d'un ensemble social. » (Mendras, H., 1967 ; 242). Ces deux définitions renforcent encore l'idée que la civilisation signifie l'évolution sociale et intellectuelle. Elias en a donné une définition aussi claire et détaillée que nous citons ici

*« La notion de "civilisation" se rapporte à des données variées : au degré de l'évolution technique, aux règles de savoir-vivre, au développement de la connaissance scientifique, aux idées et usage religieux. Elle peut s'appliquer à l'habitat et à la cohabitation de l'homme et de la femme, aux méthodes de la répression judiciaire, à la préparation de la nourriture, et à y regarder de plus près – à tout ce qui peut s'accomplir d'une manière "civilisé" ou "non-civilisé" ; c'est pourquoi il est toujours difficile de résumer en quelques mots l'ensemble des phénomènes susceptibles d'être désignés par le terme de "civilisation". » (Elias, N., 1973 ; 11)*

La civilisation comprend, d'après tout ce que nous avons cité ci-haut, l'ensemble de phénomènes liés à la vie sociale et les produits matériels et moraux de la société.

## I.2. La culture

Le terme « culture » avait d'abord une signification terrestre, d'origine latine

---

<sup>1</sup> La notion est apparue pour la première fois entre 1776-1778 dans l'ouvrage de l'historien anglais E. Gibbon « Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain », ouvrage considéré comme une des premières tentatives de travail historique et scientifique.

« cultura »<sup>2</sup> qui veut dire « cultiver la terre ». Après Cicéron l'a utilisé pour parler d'une « culture de l'esprit »<sup>3</sup>. En ajoutant cette signification à la première, le terme culture englobe dès lors deux significations, une terrestre « cultiver la terre » et une autre spirituelle renvoyant le plus à « l'adoration des Dieux ». Au 16<sup>ème</sup> siècle, le terme culture a eu une nouvelle signification plus moderne, la culture :

*« est relative aux œuvres de l'esprit plus particulièrement à celle produite par la littérature et les beaux-arts et ce qui en résulte dans l'esprit de celui qui élabore ces œuvres, qui les étudie ou qui les fréquente assidûment. »* (Besse, H., 1993 ; 42)

Cette vision humaniste de la culture, que l'on nomme aussi « culture cultivée » ou « culture savante », constitue l'ensemble des savoirs principaux transmis essentiellement par l'éducation. A cette conception de la culture, s'oppose une autre conception de masse ou plus ordinaire. La culture :

*« est en principe partagée par tous les membres d'une société donnée [...] La culture ordinaire peut s'acquérir sans être enseignée ou "cultivée", elle se transmet et évolue de génération en génération [...] au sein de la société qui se reconnaît ou est reconnue par elle. »* (Besse, H., 1993 ; 42)

Ces deux conceptions sont complémentaires l'une de l'autre coexistent au sein d'un groupe social où elles sont partagées par les individus. Elles créent ensemble une culture et une identité nationales, mais elles ne caractérisent pas seules une société. Il faudrait leur ajouter, donc, une autre conception plus subjectiviste qui désigne la culture des individus d'un même groupe. C'est une conception globalisante de la culture définie par l'anthropologue Taylor, E., (1871) comme un :

*« ensemble complexe qui inclut la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. »* (Olivieri, C., 1996 ; 8)

---

<sup>2</sup> D'après le dictionnaire le petit Larousse illustré, 2005.

<sup>3</sup> Cicéron est le premier à appliquer le mot « culture » aux choses de l'esprit ou à l'âme (animus) : « *Un champ si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement* » (Tusculanes, II ; 13)

Cette définition reprend le sens de l'ensemble de phénomènes sociaux d'un groupe. La notion de culture est, selon Beacco (2007), encore plus large. Elle recouvre plusieurs dimensions : la culture civilisatrice ou de la nature, la culture universelle, la culture nationale ou de groupes, et la culture traditionnelle ou moderne.

La Déclaration<sup>4</sup> de Mexico (1982) sur les politiques culturelles définit la culture comme suivant :

*« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »*

Aujourd'hui, le terme « culture » est défini en sociologie et en anthropologie et généralement, est considéré comme le produit humain résultant des rencontres susceptibles, d'une évolution grâce aux échanges et interactions des groupes d'individus. Citons enfin une définition détaillée de la « culture » dans son sens anthropologique:

*« La signification qui est couramment donnée en anthropologie se réfère à un groupe ou à un peuple. Elle correspond à une structure complexe et interdépendante de connaissances, de codes, de représentations, de règles formelles ou informelles, de modèles de comportements, de valeurs, d'intérêts, d'aspirations, de croyances, de mythes. Cet univers se réalise dans les pratiques et comportements quotidiens : usages vestimentaires, culinaires, modes d'habitat, attitudes corporelles, types de relations, organisation familiale, pratiques religieuses. La culture recouvre le vivre et le faire. La genèse de cette structure complexe s'opère dans les transformations techniques, économiques et sociales propres à une société donnée dans l'espace et dans le temps. Elle est le résultat de la rencontre des trois protagonistes de la vie : l'homme, la nature et la société. »*  
(Perroti, A., 1994 ; 84)

---

<sup>4</sup> D'après la conférence mondiale de l'UNESCO qui s'est tenue à Mexico entre le 26 juillet et le 26 août 1982, connue sous le nom de Mondiacult, qui a réuni 960 participants venus de 126 États et qui a porté sur les politiques culturelles. La citation ci-dessus est tirée du Rapport Final, Paris, UNESCO, 1982, p.24

Pour résumer, le terme « culture » englobe donc les formes d'expression d'une société, ainsi que toutes les relations entre les individus qui la composent et l'ensemble des faits sociaux.

### **I.3. Culture / langue**

Il existe, selon Lévi-Strauss, trois possibilités de la relation langue-culture dont la langue « *peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci.* » (Lévi-Strauss, 1958 ; 78). On comprend de ces propos que la langue est un produit culturel parce qu'elle naît et évolue dans un groupe social qui l'utilise et la transmet de génération à l'autre, que la langue est, également, une partie de la culture, car les membres d'un groupe l'utilisent pour concrétiser la culture de leur société et, elle est aussi un objet culturel qui doit être diffusé à l'extérieur du groupe par les institutions spécialisées.

Selon Windmüller (2015), la langue est un fait social par lequel la culture s'exprime et se transmet, car c'est à travers celle-ci que nous pourrions penser et étudier une culture. Elle permet à l'individu de s'identifier et d'affirmer l'appartenance à son groupe social. Elle lui permet également de manifester sa culture acquise en parlant un dialecte ou une langue régionale et d'exprimer sa vision du monde, ses pensées, son adhésion à certaines normes ou valeurs.

C'est par les choix linguistiques qu'on concrétise l'ensemble de valeurs, et de représentations et connaissances culturelles. Windmüller ajoute que :

*« La langue et ses variations linguistiques l'autorisent à faire des choix lexicaux et discursifs dans le but de manifester son adhésion à certaines normes, valeurs ou, au contraire, à s'en éloigner »* (Windmüller, 2015 ; 39)

Nous pouvons dire, donc, que la langue constitue le moyen de manifester la culture qu'elle véhicule et que la langue prend signification à travers son utilisation au sein d'un groupe culturel.

### **I.4. Culture / communication**

Lors d'un échange communicatif, les parties de la communication doivent prendre en

considération le statut social l'une de l'autre, ainsi que le type de relation entre elles. Ces facteurs s'influencent sur les choix linguistiques et les formes langagières correspondant à la situation de communication qui les réunit.

A force de l'usage permanent, les membres d'un groupe culturel forment un code spécifique qui permet de véhiculer les contenus exprimés. Ce qui nécessite pour décoder certaines connaissances culturelles idéologiques, normative, comportementales, etc.

La communication est aussi une pratique sociale concrétisant la culture et elle ne se limite pas au linguistique, car tout message verbal est accompagné d'un ensemble d'éléments para-verbaux et référentiels qui en complètent la fonction communicative.

### **I.5. La culture en classe de langue**

L'enseignement de la culture a pour but l'apprentissage des valeurs et normes dont les valeurs définissent ce qui est souhaitable alors que les normes sont des actions sociales concrètes conduites par les valeurs. Par exemple, la protection de l'environnement est une action sociale (norme) conduite par l'éco-citoyenneté, qui est une valeur. De même pour la valorisation de la vie (valeur) et prendre soin de sa santé (norme), le respect des autres et la politesse, etc.

L'ensemble de ces normes et valeurs forme ce que la société attend d'un individu en tant que citoyen. On attend de tout citoyen un comportement en fonction de son statut social. Une mère, par exemple, joue un rôle différent de celui du professeur et ce dernier n'a pas le même rôle que son élève et ainsi de suite.

### **I.6. Quelle culture pour quel enseignement ?**

Avant que la culture ne soit enseignée, c'est la civilisation qui a été pendant longtemps présente dans l'enseignement de la littérature :

*« L'enseignement des civilisations était fortement marqué par la littérature, l'histoire, les "hauts faits" de la civilisation. L'accent était, et est encore, mis sur les réalisations monumentales, les dates, les "grands" auteurs, les productions artistiques..., et autres symboles de la civilisation. » (Chalaron, 1993 ; 32)*

Eduquer signifiait, à l'époque, l'action de civiliser et cet acte de civilisation enseignée par la littérature était réservé à une minorité d'élite marquant une philosophie aristocratique.

Il est évident qu'à partir des années 70, avec l'apparition de l'approche culturelle dans l'enseignement des langues, que les travaux de recherche ont commencé à aborder la culture dans son sens sociologique et anthropologique qui comprend toutes les formes d'expression d'une société en classe de langue. C'est aussi depuis cette époque que les recherches se sont développées sur la fonction culturelle et sociale de la langue. Benadava explique, dans la citation suivante, la conception de la culture qui doit être enseignée en classe de langue :

*« La culture d'un pays, c'est non seulement sa manière propre d'agir, de réagir et de penser. C'est sa façon de vivre et sa mentalité, son aspect scientifique au cours des âges et ses grands hommes. C'est surtout cela qui doit constituer le contenu culturel d'un cours de langue. »* (Benavada, 1982 ; 298)

En fonction des objectifs de l'apprentissage des langues, fixés par les institutions de l'état, les concepteurs des programmes définissent la compétence culturelle correspondante à l'enseignement visé. D'après Porcher (2004), nous distinguons deux cultures qui impliquent deux enseignements différents

### **I.6.1. Enseignement de la culture cultivée**

Cet enseignement vise la formation de l'identité sociale, voire nationale. Il comprend les enseignements des savoirs littéraires, historiques, artistiques, religieux et politiques. Cet enseignement est assuré par tout le système éducatif, parce que la culture cultivée « reflète une culture nationale tout entière » (Porcher, 2004 ; 54)

### **I.6.2. Enseignement de la culture anthropologique**

Cet enseignement vise la formation en la façon dont les personnes d'une société expriment leur culture. Cette conception de la culture implique l'acquisition des savoirs socioculturels organisés sous forme de thèmes (la santé, l'environnement, la science, le sport, les médias, le travail, etc.) Ces savoirs constituent les éléments culturels d'une

société et font partie, par conséquent, des savoirs à apprendre en classe de langue par le biais des documents authentiques.

## **I.7.La compétence culturelle**

Il est évident qu'on n'apprend pas une langue pour découvrir les mots ou comment fonctionne son système linguistique mais pour communiquer et agir dans la culture qui va avec. Dans cet ordre, Byram précise qu'« *apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture* » (Bayram, M., 1992 ; 67). Il ajoute « *que l'apprentissage de la culture qui résulte de l'apprentissage de la langue élargit les horizons* » (Ibid ; 18). Nous admettons ici que la langue est un moyen pour acquérir une compétence culturelle et que cette compétence mène à l'ouverture de l'esprit et l'ouverture sur le monde. Tels sont les objectifs de l'enseignement des langues étrangères aujourd'hui.

Le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (2001) considère le culturel comme une composante nécessaire dans l'apprentissage des langues dans la mesure où il touche les compétences générales visées. Le Cadre met l'accent sur la composante socioculturelle de la compétence d'agir dans la société. Cette composante constitue les traits distinctifs caractérisant la société et la culture dont l'apprenant a besoin pour pouvoir vivre et communiquer. La compétence culturelle recouvre les trois composantes de la compétence à acquérir en classe : savoir, savoir-faire et savoir-être. D'après Porcher (2004 : 34-35), les savoirs sont les moyens pour atteindre une capacité, ou qui permettent de développer un savoir-faire. Le savoir-faire par la suite constitue les ingrédients du savoir-être. Dans la même optique que nous transposons sur la compétence culturelle afin de clarifier ce que représente chaque composante.

### **I.7.1.Le savoir**

Le savoir dans la compétence culturelle représente l'ensemble de connaissances sociales. On parle là de la connaissance des valeurs et des phénomènes culturels. Ce que l'apprenant doit connaître comme savoirs relève de la vie quotidienne, des relations et structure sociale, des valeurs et croyances, du savoir-vivre et du rituel.

### **I.7.2.Le savoir-faire**

C'est la capacité de l'apprenant à mobiliser ces savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations d'intégration. L'apprenant est capable d'établir des relations avec les autres et d'agir et gérer efficacement les situations de communication.

### **I.7.3.Le savoir-être**

C'est la capacité de l'apprenant à établir et à maintenir un système d'attitudes et de valeurs permettant de bien se situer face aux contraintes de la vie sociale. Il comprend : les attitudes, motivation (externe/interne), désir de communiquer, les traits de personnalité, les styles cognitifs, les valeurs et les croyances religieuses, etc.

## **I.8.Les modèles de l'enseignement du culturel en classe de langue**

Quand il s'agit de définir les objectifs de l'apprentissage d'une langue, il faut considérer celle-ci comme un moyen de transmission de la culture. Ces objectifs impliquent l'exploitation des supports et des méthodologies permettant l'étude de la culture autant que la langue, car elles entretiennent, aujourd'hui, un rapport didactique et méthodologique si étroit. Nous citons ici quelques modèles de l'enseignement de la culture en classe de langue.

### **I.8.1. Le modèle lexical**

Dans ce modèle, on s'intéresse au sens culturel représenté par le mot. Robert Galisson (2000) suppose que tous les mots ont une valeur ajoutée à leur signification ordinaire qui mène à l'étude de la lexiculture. Cette valeur ajoutée soumet aux représentations culturelles, elle est appelée « *charge culturelle partagée* » et elle fait l'objet principale de l'enseignement de la culture selon le modèle lexical. Quant au terme '*lexiculture*', il désigne l'étude de la culture dans les éléments lexicaux de la langue.

### **I.8.2. Le modèle sémiologique**

Dans ce modèle l'accent est mis sur l'interprétation et la compréhension des connotations culturelles véhiculées par les documents supports (documents littéraires). Roland Barthes (1959) dans l'essai : le Mythe aujourd'hui affirme que la

civilisation n'est plus l'ensemble d'objets ou d'institutions, mais tout un langage composé de signes ayant des connotations culturelles, des représentations collectives, ou encore des mythes: ces signes contiennent des signifiés autres que les signifiés primaires. L'élève est appelé dans ce modèle à interpréter la structure profonde d'un document en se basant sur ses savoirs culturels.

### **I.8.3. Le modèle anthropologique**

Ce modèle s'intéresse aux questions culturelles dans les habitudes individuelles des membres du groupe. Il s'agit ici d'étudier le rapport qu'entretient un fait culturel avec le temps, l'espace, l'organisation des relations familiales et sociales, les habitudes et les attitudes des individus, etc. Les supports pédagogiques authentiques recommandés dans ce modèle doivent représenter les habitudes, les comportements et toutes formes d'expression de la société. Ce modèle est subjectif, car on se concentre sur les relations qui interagissent entre les membres d'un groupe culturel et les pratiques sociales.

### **I.8.4. Le modèle sociologique**

Ce modèle étudie les faits culturels sous une thématique abordée dans sa dimension économique, sociale et politique. L'étude doit d'abord porter sur la recherche analytique des données statistiques de la société. Le modèle sociologique établit, donc, une relation entre les données statiques (les données sociales, économiques et politiques) et l'ensemble du système social afin d'aborder une approche plus objective de la culture. Dans ce modèle le culturel doit être travaillé, au moyen de documents authentiques, dans une pédagogie de la découverte qui permet aux apprenants d'être actifs et d'accéder par leurs propres moyens à la compréhension des faits culturels.

## **Conclusion**

A la fin de ce chapitre, nous constatons que la culture englobe les formes d'expression d'une société, et les relations entre les individus qui la composent. Elle se concrétise par les faits sociaux tels que la langue et la communication.

L'apprentissage d'une compétence culturelle, autrement dit, la formation en la façon dont les personnes d'une société expriment leur culture implique l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être constituant les éléments culturels d'une société et font partie, par conséquent, des contenus à apprendre en classe de langue par le biais des documents authentiques.

En vue de continuer notre recherche, nous consacrons le chapitre suivant à la deuxième variation qui est l'apprentissage du français.

## **CHAPITRE II**

### ***L'apprentissage du français dans les programmes de deuxième génération***

## Introduction

La notion de l'apprentissage est la deuxième variation de notre travail de recherche ; c'est pourquoi, nous nous contentons de l'aborder en second lieu autant que la notion « culture » afin de conduire au mieux notre recherche.

Nous entamerons, tout d'abord, les choix théoriques relatifs à la notion de l'apprentissage et au contenu à apprendre tout en nous référant à la vision des concepteurs des nouveaux programmes. Puis, nous éclaircirons la conception de l'apprentissage culturel envisagé par les rédacteurs de ce nouveau programme.

Nous sommes servis, pour la rédaction de ce chapitre, des documents du programme d'appui de l'UNESCO<sup>5</sup> à la réforme du système éducatif (PARE)<sup>6</sup> publiés en 2005 et 2006. Ainsi que le Référentiel général des programmes 2009 (nous le citons dans le présent chapitre par l'abréviation : Ref) et le Document d'accompagnement du programme du français au cycle moyen 2016.

---

<sup>5</sup> United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization / Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

<sup>6</sup> Le Programme d'Appui de l'UNESCO à la Réforme Educative en Algérie (PARE) est un protocole d'accord signé lors de la Conférence générale de l'UNESCO en octobre 2003 avec le Ministère de l'Education nationale dans le but de renforcer les capacités des cadres algériens à assurer l'amélioration de la qualité de l'éducation et de la formation des jeunes.

## II.1. Finalités et objectifs des programmes de 2<sup>ème</sup> génération

Le nouveau programme de première année moyenne pour l'année scolaire 2016-2017, appelé aussi programme de 2<sup>ème</sup> génération, est conçu en conformité avec les directives de la Loi d'Orientation<sup>7</sup> sur l'Education Nationale (Loi n° 08-04 du 23 janvier 2008) qui définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

*« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »* (Chapitre 1, art 2)

L'Ecole algérienne qui assure, à ce titre, les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification, doit notamment :

*« permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »* (Chapitre 2, art 4)

Le programme de français de 2<sup>ème</sup> génération répond également aux objectifs généraux de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, définis en matière de politique éducative comme suivant :

*« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. [...] Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique »* (Ref, 2009 ; 46)

---

<sup>7</sup> La Ministre de l'Education nationale a déclaré à la radio (en juillet 2016) que la nouvelle réforme appelée « deuxième génération » s'est établie pour répondre à la Loi du 23 janvier 2008 n° 08-04 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale qui fixe les dispositions fondamentales régissant le système d'éducation et redéfinit les missions de l'école et les principes fondamentaux de l'éducation nationale.

Sur la base de ses finalités et objectifs bien définis, les concepteurs ont pu concevoir les programmes du français « deuxième génération » qui représente une nouvelle refonte pédagogique du système éducatif algérien.

## **II.2. La conception de l'apprentissage dans les programmes de langue française de 2<sup>ème</sup> génération au cycle moyen**

### **II.2.1. Un apprentissage par les compétences**

On parle des compétences dans le contexte éducatif algérien lorsqu'il s'agit d'un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être à acquérir par l'élève dans une situation d'apprentissage axée sur la résolution de problèmes et l'intégration des acquis.

*« L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir. » (Ref, 2009 ; 10)*

Dans cette acception, l'élève construit ses savoirs et investit ses connaissances et stratégies acquises pour réaliser une tâche.

La commission nationale des programmes a introduit dans le document d'accompagnement du programme de français au cycle moyen (2016) les principes généraux du socioconstructivisme que doivent suivre les concepteurs des manuels scolaires. Nous les citons ici :

- l'élève est au cœur des apprentissages,
- l'élève doit avoir des raisons d'apprendre,
- l'élève apprend pour faire,
- l'élève apprend en faisant,
- l'élève apprend en interagissant,
- l'élève développe des stratégies pour apprendre,
- l'élève apprend à partir de ce qu'il connaît déjà dans une dynamique incessante de déconstruction, reconstruction.

Le choix de l'approche par les compétences met l'accent sur le développement personnel et socioculturel de l'élève. C'est donc le choix d'un apprentissage significatif et durable défini par le programme de français selon l'architecture suivante :

*Compétence globale ↔ compétences terminales ↔ niveaux de compétences*

### **II.2.1.1. La compétence globale**

La compétence globale est l'objectif visé au terme d'un parcours scolaire ou cursus et elle regroupe un ensemble de compétences terminales. Un parcours scolaire ou cursus représente tout le cycle, un palier de ce cycle ou une année d'études.

Nous citons ici la compétence globale de la fin du palier présentée dans le guide du professeur de 1<sup>ère</sup> AM comme suivant :

*« Au terme du 1er palier, dans une démarche de résolution de situations-problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes explicatifs et des textes prescriptifs. » (Guide du professeur, 2016 ; 11)*

### **II.2.1.2. La compétence terminale**

La compétence terminale définit le degré souhaité d'acquisition de la compétence globale ; elle est une étape intermédiaire vers la maîtrise de la compétence globale.




Nous citons ainsi l'énoncé des compétences terminales de la fin de la 1<sup>ère</sup> AM :

*« Comprendre des textes écrits et oraux explicatifs, prescriptifs et ce, en adéquation avec la situation de communication. Chaque séquence correspond à un niveau de compétence. » (ibid ; 11)*

### **II.2.1.3. Le niveau de compétence**

Le niveau de compétence décrit un degré d'acquisition de la compétence terminale. Acquis, ce niveau devient un socle, un prérequis validé permettant à l'élève d'aborder le niveau suivant. Afin d'illustrer, nous présentons dans le tableau 1 ci-dessous les niveaux de compétence format chaque compétence terminale :

**Tableau 1 : les niveaux de compétences terminales<sup>8</sup>**

 <p>Projet I</p>	<p>NIVEAU DE LA COMPÉTENCE TERMINALE 1</p> <p><b>Niveau de compétence (NC1) :</b> expliquer l'importance de se laver correctement. <b>Niveau de compétence (NC2) :</b> expliquer l'importance de manger convenablement. <b>Niveau de compétence (NC3) :</b> expliquer l'importance de bouger régulièrement.</p>
 <p>Projet II</p>	<p>NIVEAU DE LA COMPÉTENCE TERMINALE 2</p> <p><b>Niveau de compétence (NC1) :</b> expliquer les progrès scientifiques. <b>Niveau de compétence (NC2) :</b> expliquer les différentes pollutions. <b>Niveau de compétence (NC3) :</b> expliquer le dérèglement du climat.</p>
 <p>Projet III</p>	<p>NIVEAU DE LA COMPÉTENCE 3</p> <p><b>Niveau de compétence (NC1) :</b> inciter à l'utilisation des énergies propres. <b>Niveau de compétence (NC2) :</b> agir pour un comportement éco-citoyen.</p>

### II.2.3. Un apprentissage par projets

---

<sup>8</sup>Ce tableau est copié du guide du professeur de langue française 1<sup>°</sup>AM 2016-2017. Nous l'avons cité ici pour illustrer le choix de compétences dans la conception de l'apprentissage destinée aux élèves de première année d'application de la réforme de 2<sup>ème</sup> génération.

L'apprentissage par projet est une pratique pédagogique qui a été principalement inspirée des travaux de John Dewey (1859-1952), philosophe et pédagogue américain, qui s'appuient sur une action organisée vers un but précis ; appelée aussi « learning by doing » c'est-à-dire apprendre en faisant (1929). Pour lui le faire et le penser sont inséparables, l'élève doit apprendre en réalisant une tâche ou une production.

Cette pratique rend la classe comme une « *entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux.* » (Huber, M., 1999 ; 17). Le projet donne du sens à l'apprentissage. Il fait des élèves plus actifs, plus motivés ; il leur permet d'apprendre à mieux réfléchir ensemble et de développer leurs capacités de recherche, d'analyse et de résolution de problème.

L'enseignement par projets est un moyen pédagogique pour faire découvrir aux élèves le monde dans lequel ils vivent. L'enseignant, dans ce modèle, accompagne ses élèves durant leurs apprentissages en leur fournissant l'aide et les conseils nécessaires. Il les motive à apprendre, les fait travailler en groupes et surtout et les offre un bon climat pour s'exprimer. Durant les trois projets proposés à l'apprentissage au terme de la première année moyenne et dont les thématiques sont différentes mais complémentaires, l'enseignant doit parvenir à ce que les élèves :

- comprennent, définissent, expliquent et réutilisent les contenus proposés.
- résolvent les problèmes auxquels ils seront confrontés.
- réalisent un travail concerté et concret.

Le projet se développe au sein d'un groupe d'élèves, le contrat didactique portera, donc, sur la définition et la répartition des tâches de chaque membre tout au long du projet et du but à atteindre par ce collectif. Mais il faut surtout mettre à la disposition des élèves les moyens nécessaires à l'apprentissage et l'auto-évaluation ainsi qu'une méthodologie pour évaluer les savoirs et les savoir-faire à travers la réalisation des tâches.

### **II.2.3. Un apprentissage par les situations**

Dans le cadre de l'approche par les compétences, les apprentissages sont conçus sous forme de situations, situation-problème, situation d'apprentissage, situation d'intégration. Une situation d'apprentissage permet à l'élève d'acquérir de nouvelles ressources et d'apprendre à les mobiliser. Cette situation telle qu'elle est

conçue amène l'élève à la pratique de la situation-problème correspondante à l'activité afin d'aboutir à la résolution des problèmes posés, mais il faut s'assurer que l'élève maîtrise la typologie de texte support, qu'il comprend la consigne, qu'il connaît certains éléments du système linguistique et qu'il est en mesure d'utiliser des techniques et des stratégies pour réaliser une production orale ou écrite.

Pour construire une situation d'apprentissage dans le programme de 2<sup>ème</sup> génération, il faut se poser un certain nombre de questions relatives aux objectifs, aux compétences et aux valeurs nécessaires pour parfaire cet apprentissage ; il faut prendre en considération le côté pragmatique et socioculturel de la situation pour l'élève, les conditions de travail et les moyens utilisés pour apprendre et évaluer les apprentissages des élèves.

Dans la pratique de classe, l'apprentissage passe par trois temps : un temps de préparation (rassemblement des acquis préexistants en se mettant face à un problème), un temps de réalisation (acquisition de nouvelles ressources) et un temps d'assimilation et de réinvestissement (une situation d'intégration).

### **II.2.3.1. La situation problème**

La situation-problème est une situation au début d'un apprentissage dont le but est de faire naître chez l'élève un questionnement sur un problème lié à sa réalité. Cette situation de début de l'apprentissage déstabilise en premier l'élève en ces croyances et ses savoir-faire afin de l'amener à surmonter le problème suite à des réflexions lui permettant de construire ses apprentissages en mobilisant des savoirs déclaratifs, des savoirs procéduraux, des attitudes, des conduites et des comportements. Il s'agit de l'inviter à poser plusieurs questions sur le problème et de sélectionner les bonnes solutions.

### **II.2.3.2. Situation d'intégration**

L'intégration « est une opération par laquelle on rend interdépendants différents éléments dissociés au départ en vue de les faire fonctionner d'une manière articulée » (Rogiers, 2006 ; 70). La situation d'intégration permet à l'élève, lors de la réalisation d'une tâche, d'ajouter et de mobiliser ses savoirs acquis. Elle a donc une dimension sociale, que ce soit pour la suite du parcours de l'élève, pour sa vie quotidienne ou plus tard professionnelle. Il ne s'agit pas que d'un apprentissage « scolaire ».

Cet apprentissage à l'intégration nécessite de développer des situations significatives d'apprentissage dans la ZPD<sup>9</sup>. Cette dernière est définie, selon Vygotsky comme étant :

*« la distance entre le niveau de développement actuel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'apprenant résout des problèmes seul et le niveau de développement potentiel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'apprenant résout des problèmes lorsqu'il est assisté par l'adulte ou collabore avec d'autres enfants plus avancés »(Vygotsky, 1985 ; 97)*

La zone proximale de développement se situe entre la zone d'autonomie (tache trop facile où l'élève est capable de la réaliser tout seul) et la zone de rupture (tache trop difficile qui dépasse les compétences de l'élève). Elle est donc la zone dans laquelle l'élève peut réaliser une tâche en mobilisant ses acquis et l'aide d'un adulte ou d'un autre collègue. Afin de créer une situation d'intégration efficace, l'enseignant doit proposer à ces élèves des situations d'apprentissage diversifiées qui visent leurs zones proximales de développement.

#### **II.2.4. Apprentissage par compétences transversales**

L'apprentissage dans le programme de la première année moyenne est organisé autour de compétences disciplinaires telles que nous l'avons cité au-dessus (apprentissage par les compétences) mais il permet aussi l'acquisition de compétences transversales (intellectuelles, méthodologiques, communicatives, personnelles et sociales) relevant du domaine du savoir-agir. Le savoir-agir permet à l'élève de réinvestir et de transférer une compétence transversale acquise en contexte disciplinaire dans plusieurs disciplines ; autrement dit, les compétences transversales sont des compétences que l'on utilise efficacement dans plusieurs disciplines.

La notion de transversalité, selon Rogiers (2006) est bien présente dans les programmes de la nouvelle réforme éducative. Il s'agit de compétences acquises à l'école, au même titre que celles disciplinaires, et que l'élève pourra les mobiliser dans les différentes situations complexes scolaires ou extra scolaires.

---

<sup>9</sup>La zone proximale de développement (ZPD), aussi traduit par « zone de proche développement » ou « zone de développement prochain » dans les traductions les plus récentes, est un concept issu du travail de Lev Vygotski sur le développement précoce de l'enfant.

*« [La compétence transversale] tantôt elle recouvre des compétences très générales, liées à des disciplines, comme celle de lire, d'écrire, de situer dans le temps, de situer dans l'espace, et que l'on ne peut néanmoins mobiliser et évaluer qu'à travers les disciplines. Tantôt elle recouvre des compétences de vie, comme respecter son environnement ou adopter des attitudes citoyennes. Tantôt encore, elle recouvre des compétences issues de l'évolution technologique, comme rechercher des informations ou traiter des informations. »(Rogiers, 2006 ; 65)*

A ce propos, l'enseignant devra donc créer des situations d'apprentissage pertinentes et bien adaptées à l'élève. En se basant sur les compétences transversales définies dans le programme comme suivant :

- Il interprète des messages de types verbaux et non verbaux.
- Il démontre des capacités à résoudre des situations problèmes.
- Il travaille par paires, groupes.
- Il développe des stratégies d'écoute, d'interprétation et de production orale et écrite.
- Il utilise les technologies de l'information et de la communication pour faire de la recherche ciblée en fonction de ses besoins.
- Il sait s'auto évaluer.
- Il sait évaluer la production de ses pairs.

### **II.3. La part réservée à l'apprentissage culturel dans le programme de deuxième génération**

L'enseignement de la langue française au cycle moyen, en complément avec les autres matières, vise à atteindre les objectifs et les finalités de l'éducation nationale, à l'acquisition des valeurs républicaines, démocratiques, identitaires, sociales et universelles. Dans le même ordre, l'enseignement de la langue française au Moyen couvre la formation de la personnalité de l'adolescent, l'acquisition des compétences transversales et de différentes connaissances socioculturelles. Il tente à renforcer, pour l'élève, le sentiment d'appartenance à la nation, à la religion et à la culture algérienne en abordant des contenus favorisant la solidarité et le respect des symboles nationaux.

Les concepteurs des nouveaux programmes de français, ont intégré dans leur conception les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles sous forme de compétences culturelles visée qui vont avec la compétence communicative au sein de projets et au moyen de supports sonores et visuels. L'élève, impliqué dans ses activités d'apprentissage de français, se rend compte des éléments qui forment son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).

Cette compétence culturelle est bien inscrite dans le profil global de l'élève sortant du cycle moyen, deuxième et dernière phase de l'enseignement obligatoire,

*«[L'enseignement moyen] vise la maîtrise, pour chaque élève, d'un socle de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active. » (Ref, 2009 ; 26)*

L'élève apprend, afin de s'intégrer à la vie active, la langue française dans un contexte de citoyenneté en développant le sens du droit ainsi que le sens du devoir. Les valeurs citoyennes, prises en charge par la langue française, se concrétisent dans le fait d'exprimer des valeurs comme le respect des règles de vie collective dans des situations complexes à l'école et hors école, d'expliquer des devoirs citoyens pour participer efficacement à la vie collective, d'inciter à des faits pour le bien-être commun.

## **Conclusion**

Finalement, nous pouvons dire que le programme de français de deuxième génération propose une conception des situations d'apprentissage qui permettent à l'élève d'acquérir des compétences communicatives liées à la vie en groupe social, ainsi que la valorisation du travail individuel et la participation au travail collectif.

La part de culturel dans ce programme réservée à l'ouverture sur le monde, se concrétise dans ce programme par l'acte de lire et d'écrire des textes pour s'ouvrir au patrimoine culturel universel, le fait de réaliser des projets en exploitant la documentation et les connaissances culturelles en s'appuyant sur les compétences transversales. L'élève apprend, au terme de la première année moyenne, à prendre conscience de son identité nationale et à percevoir les ressemblances et les différences avec les autres civilisations afin de pouvoir s'ouvrir à l'universalité.

Afin de continuer notre recherche, nous allons étendre ce travail purement théorique par une étude analytique du culturel dans le manuel de 2<sup>ème</sup> génération et dans les pratiques des enseignants en classe de 1<sup>ère</sup> AM.

## **CHAPITRE III**

***L'apprentissage culturel en classe de  
français de la 1<sup>ère</sup> année moyenne :  
recueil et analyse de données***

## **Introduction**

Dans ce troisième chapitre pratique, nous allons procéder à recueillir des données puis les analyser afin de vérifier nos hypothèses de départ.

Nous allons, tout d'abord, commencer par analyser le contenu culturel proposé à l'apprentissage par les concepteurs du manuel de la première année moyenne. Ensuite, nous entamons une démarche qualitative basée sur un entretien qui a eu lieu avec quelques enseignants chargés de classes de la première année moyenne, première année d'application des programmes de 2<sup>ème</sup> génération en matière de langue française.

### **III.1. L'analyse de culturel dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AM**

#### **III.1.1. Organisation du manuel**

Le manuel scolaire de la première année moyenne est conçu en conformité avec le nouveau programme de deuxième génération qui préconise une approche par les compétences. Il comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences. Trois séquences pour les deux premiers projets et deux seulement pour le troisième projet.

Le premier intitulé « *Afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement* » (p.9) comprend trois séquences, la première : *J'explique l'importance de se laver correctement*, celle-ci se concrétise à travers le comportement quotidien de la protection de la santé (9-30), la seconde « *j'explique l'importance de manger convenablement* » (31-52), la troisième : « *j'explique l'importance de bouger régulièrement* » (53-72). Cela se fait en utilisant les techniques et procédés explicatifs et en s'appuyant sur des illustrations très riches, des images renforçant le sens de l'hygiène du corps, l'hygiène alimentaire et les activités physiques.

Le deuxième projet intitulé « *je réalise avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences* »(p.73) est constitué trois séquences, la première « *j'explique les progrès de la science* » (75-93), la seconde « *j'explique les différentes pollutions* » (95-113) et la troisième « *j'explique le dérèglement du climat* » (115-133). Ce projet se réalise par l'apprentissage de différentes connaissances relatives aux progrès de la science et de leur impact sur l'environnement puis sur le climat.

Le troisième projet intitulé « *sous le slogan : 'pour une vie meilleure', je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour se comporter en éco-citoyen* »(p.135). Ce projet se subdivise en deux séquences, la première « *j'incite à l'utilisation des énergies propre* » (137-153) et la seconde « *j'agis pour un comportement éco-citoyen* » (155-173). Dans ce projet on aborde le texte prescriptif afin d'inciter et d'agir en éco-citoyen.

### **III.1.2. Les thèmes abordés dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AM**

Le manuel de français de la première année moyenne, dans le cadre de l'éducation nationale, traite une thématique variée relative à la vie quotidienne des élèves. Les thèmes que nous citons ici sont articulés de manière complémentaire et progressive.

#### **III.1.2.1. L'hygiène corporelle**

La première séquence du premier projet aborde le thème de l'hygiène corporelle en la présentant comme pratique culturelle visant à protéger le corps humain des micro-organismes pathogènes, et à limiter les contaminations inter-individus. Dans le but de sensibiliser les élèves et de leur apprendre à découvrir l'explicatif, elle est abordée, cette culture de l'hygiène de corps qui est une action quotidienne de se laver le corps, les mains, le visage, les ongles, etc.

#### **III.1.2.2. L'hygiène alimentaire**

La deuxième séquence du troisième projet traite le thème de l'hygiène alimentaire qui est l'ensemble de règles, de mesures et de conditions simples permettant d'éviter les intoxications alimentaires et de manger pour se nourrir en toute sécurité. Cette pratique culturelle qui fait l'objet de l'éducation est abordée d'une façon explicative où les élèves sont appelés à utiliser les procédés explicatifs et le vocabulaire adéquat pour expliquer l'importance de manger convenablement.

#### **III.1.2.3. Les activités physiques**

La troisième séquence du premier projet présente aux élèves l'activité physique comme la réalisation des mouvements du corps et de ses membres. L'élève comprend par l'étude des supports que l'activité physique augmente la dépense énergétique de l'organisme et que la pratiquer aura des bienfaits sur sa santé.

#### **III.1.2.4. Les progrès de la science**

La première séquence du deuxième projet repose sur l'apprentissage de différentes connaissances. L'élève se rend compte des progrès de la science et de la technologie que nous ne sommes pas capables de les suivre dans tous les domaines. Il se rend compte également des conséquences de technologie que nous nous en servons tous les

jours. Les supports visuels contenant des images des anciens et de nouveaux appareils ainsi que les supports écrits font preuve d'un apprentissage culturel illustré.

### **III.1.2.5. Les différentes pollutions**

La deuxième séquence du deuxième projet aborde le thème de la pollution et ses différents types. Tout en s'appuyant sur les acquis antérieurs, l'élève découvre les pollutions de l'air, de l'eau, etc., ainsi que les causes et conséquences afin de les présenter dans un document explicatif.

### **III.1.2.6. Le dérèglement climatique**

La troisième séquence du deuxième projet traite le thème de dérèglement climatique présenté aux élèves comme l'ensemble de variations et de changement du climat d'un pays, d'une région ou du globe : réchauffement ou refroidissement. Les élèves sont sensibilisés à ce point culturel, à ses causes et conséquences et à la manière de participer à la protection de l'environnement et du climat.

### **III.1.2.7. L'utilisation des énergies propres**

La première séquence du troisième projet porte sur l'agir où l'élève apprend l'importance de utilisation des énergies propres ou appelées également « énergies vertes » qui est utilisée pour répondre aux enjeux climatique. L'élève apprend qu'il faut utiliser des énergies géothermique, éolienne ou solaire produisent une quantité faible de polluants lorsqu'elles sont transformées en énergie finale.

### **III.1.2.8. L'agir en éco-citoyen**

La deuxième séquence du troisième projet sur la base des textes prescriptifs couvre la somme de tous les apprentissages de l'année afin d'apprendre à l'élève d'agir en tant qu'éco-citoyen qui participe à la protection de son environnement, qui contrôle sa consommation, qui agit pour la propreté, qui utilise des moyens énergétiques plus propres et moins polluants. Un ensemble de comportements et de conduites que l'élève doit affirmer avoir appris dans la situation finale d'intégration sous forme de conseils et d'énoncés à l'impératif.

### III.1.3. Conception de l'apprentissage culturel

Le contenu culturel est bien intégré dans les thématiques de séquences et supports du manuel de la première année moyenne en tant qu'objet d'apprentissage et dans le but de sensibiliser les élèves et de leur apprendre des savoirs sur leur propre culture ou la culture universelle. Le culturel objet d'apprentissage est conçu sous forme de valeurs, de normes, de comportements et de connaissances.

D'un autre côté, le culturel adapté au niveau de l'élève de cet âge, est considéré comme un moyen d'apprentissage qui donne du sens au système linguistique. Le culturel aide l'élève à développer ses apprentissages communicatifs et linguistiques par le fait d'investir les connaissances culturelles acquises antérieurement et dans les autres disciplines scolaires pour acquérir une compétence de communication langagière lui permettant d'expliquer et de prescrire en langue française, de comprendre et se faire comprendre dans une situation de communication de la vie quotidienne.

Dans chaque séquence l'élève acquiert des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir agir relatifs à une thématique culturelle particulière ; ainsi, il développe sa compétence d'explication et de prescription en mobilisant ses acquis culturels. Les questions pour la compréhension des textes confirment en leur contenu cette hypothèse de double apprentissage linguistique et culturel. A titre d'exemple, nous analyserons quelques signes de la conception de l'apprentissage culturel dans la première séquence, puis on le généralise sur toutes les séquences qui ont la même structure et le même cheminement d'apprentissage.

Les questions numéros deux et trois (texte de page 14) ont été posées aux élèves de la manière suivante :

2. *Que risquent les personnes qui n'ont pas une bonne hygiène des mains ?*
3. *Que faut-il faire pour éviter de rendre les autres malades ?*

En répondant à ces questions, les élèves font preuve d'un double apprentissage. Le premier valide la compréhension linguistique du texte et le deuxième valide l'acquisition d'un comportement social de la vie quotidienne. La même chose pour les questions de compréhension écrite et orale dans toutes les séquences.

Les consignes de la production écrite « *j'écris mon texte* » et de la production orale

« *j'en parle avec mes camarades* » vont dans le même ordre et favorisent un apprentissage culturel autant que linguistique. Nous pouvons remarquer que le pronom « on » dans « j'en parle » renvoie au contenu culturel que doivent les élèves apprendre ; nous citons ainsi la consigne :

*« Dans le texte de lecture, l'auteur explique l'importance de se laver les mains et de se brosser les dents. Ce sont des gestes que tu effectues tous les jours. A quel moment précis le fais-tu et pourquoi ? »* (Manuel de 1<sup>ère</sup> A.M., 2016 ; 15)

L'activité « j'écris mon texte » permet aux élèves d'intégrer leurs différents apprentissages dans une production écrite qui représente une étape vers la réalisation du projet et un niveau de la compétence terminale. Nous citons ici la consigne de la production écrite de la première séquence du premier projet :

*« “ Tous ensemble pour la propreté ” est le titre de l'article à insérer dans le journal de l'école. Avec l'aide de ton professeur, rédige un court texte à travers lequel tu expliqueras l'importance d'avoir les mains propres et les étapes à suivre pour le faire »* (Manuel de 1<sup>ère</sup> A.M., 2016 ; 27)

Ces deux activités de productions orale et écrite ne peuvent pas être réalisées sans l'investissement des acquis antérieurs relatifs au culturel. L'élève ici est amené à exprimer par la langue française ce qu'il sait faire et ce qu'il sait comme conséquences. Et en l'absence d'apprentissage culturel, l'élève ne saura pas expliquer ni le comment ni le pourquoi d'un fait culturel.

D'après notre analyse portée sur le manuel de la première année moyenne, la conception de l'apprentissage dans chaque séquence répond aux points suivant :

- La culture proposée à l'apprentissage vient majoritairement de la vie sociale de l'élève. Elle est, donc, une culture anthropologique mais cette culture anthropologique se complète avec la culture cultivée (valeurs nationales et universelles).
- L'apprentissage culturel est organisé en thématique et chaque thème couvre un niveau de compétence terminale. Une compétence terminale pour chaque projet et un niveau de compétence pour chaque séquence.
- L'apprentissage culturel se fait en compétences : savoirs (connaitre le fait culturel),

savoir-faire (le comment faire) et savoir-être (le pourquoi faire).

- L'apprentissage culturel commence par confronter une situation problème à l'entrée dans chaque séquence, puis construire ses savoirs afin de les investir dans une situation d'intégration (activités de production).
- Le contenu culture est adapté au niveau intellectuel de l'élève en suivant le principe de la ZPD de Vygotsky (1985).
- Le culturel dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AM vise l'acquisition à la fois d'une compétence disciplinaire qui est intégrée dans le contenu communicatif et également d'une compétence transversale basée sur l'investissement des acquis dans les autres disciplines et dans la vie quotidienne.

### **III.1.4. Les supports didactiques pour l'apprentissage du culturel**

Au moyen des supports visuels (image, textes) et de consignes, l'élève apprend de manière active, pendant les activités de compréhension et d'expression orale et écrite, des connaissances sur l'hygiène corporelle, l'hygiène alimentaire, l'importance de bouger régulièrement, les progrès de la science, les différentes pollutions, le dérèglement climatique, l'utilisation des énergies propre et l'agir en éco citoyen.

Les textes proposés à la lecture dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AM sont authentiques. De types « explicatif » ou « prescriptif », ils ont été écrits par des auteurs algériens comme des étrangers. Leurs contenus culturels vont au centre des intérêts des élèves et en adéquation avec les valeurs exprimées dans le programme. Leurs contenus linguistiques sont adaptés au niveau des élèves dont la longueur est moins de 150 mots avec un taux de 10 % de nouveaux mots à découvrir. Des textes intitulés « *Des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle* » (Manuel 1<sup>er</sup>.A.M. 2016 ; 14) ou « *Que devrions-nous manger et boire ?* » (Ibid ; 36), etc., traitent par excellence les sujets culturels proposés dans les thématiques des séquences par les concepteurs du manuel.

Les illustrations ont été sélectionnées en fonction des thèmes étudiés. Elles occupent une place essentielle dans la présentation des contenus culturels et elles accompagnent les textes afin de faciliter leur compréhension. Le rôle de l'image est primordial. En plus que sa contribution à la motivation des élèves, elle attire leur attention et développe chez eux le désir d'apprendre et de comprendre grâce à la charge significative. Donc les illustrations ont un apport efficace pour atteindre les objectifs de l'apprentissage culturel.

## **III.2. L'entretien comme méthodologie de recherche**

L'entretien est une méthode de recueil de données définie par Blanchit « *comme un échange conversationnel dans lequel une personne A extrait une information d'une personne B, information incluse dans la biographie de B* » (Blanchit, A., 1991 ; 19).

Nous avons choisi, au terme de notre recherche, de nous entretenir avec des enseignants parce que nous avons été convaincus que le professeur praticien, à travers son expérience, est le plus apte à fournir des informations utiles. Cette démarche d'entretien nous permet d'atteindre des niveaux plus profonds d'opinions et d'attitudes grâce à la technique adoptée qui accorde un maximum de liberté aux interviewés. Notre deuxième motif de choix c'était aussi la simplicité et la faisabilité Kaufmann (1996) dans son ouvrage « L'entretien compréhensif » considère l'entretien de recherche comme étant une méthode économique et facile d'accès il suffit d'avoir un petit magnétophone, de l'audace, quelques personnes, quelques qualités pour obtenir des informations et le tour est joué.

Ce que nous cherchons à découvrir, c'est bien le point de vue des professeurs sur l'apprentissage du culturel dans les programmes de français de 2<sup>ème</sup> génération et son impact sur les apprentissages communicatifs. La raison pour laquelle nous avons préparé une consigne qui comprend tous nos questionnements et cerne le sujet de l'entretien.

Notre objectif est donc de recueillir une qualité de données pratiques et non pasthétiques. Le praticien nous fait un compte rendu sur ses pratiques de classe afin de nous confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ qui suppose que l'apprentissage en classe de langue se réalise par l'apprentissage culturel et que ce dernier influence sur l'apprentissage de la communication en langue étrangère.

Notre attitude en qualité de chercheur est fondée sur deux principes. Ne montrer aucun sentiments devant les propos de l'interviewé et se borner à en faciliter l'expression de celui-ci. Partant de ces principes, nous avons laissé les praticiens s'exprimer leurs idées à leurs manières, nous nous n'avons ni impliqué ni déformé leurs propos. Nous sommes restés neutres le plus possible en les écoutant sans les diriger.

### **III.2.1. La démarche de recueil de données**

Dans le but d'élargir notre corpus, nous avons opté pour un contact de plus grand nombre des professeurs chargés de la première année moyenne, première année d'application de la refonte pédagogique de 2<sup>ème</sup> génération. Dix professeurs de régions différentes, parmi les vingt contactés, ont donné leur accord et accepté à collaborer dans notre recherche scientifique. Nous n'avons pas, donc, choisi les interviewés.

L'entretien commence pratiquement après avoir expliqué aux interviewés la consigne qui contient tous nos questionnements, l'importance qu'accordent les professeurs au culturel, leurs techniques et stratégies pour assurer un apprentissage aussi culturel que linguistique et quel impact de culturel sur les apprentissages.

Nous avons formulé la consigne comme suit :

*Dans le cadre de vos pratiques de classe de première année moyenne, première année d'application de la refonte pédagogique de 2<sup>ème</sup> génération, pourriez-vous nous dire quelle place accordez-vous au culturel, comment peut-on l'apprendre et quel impact a-t-il sur les apprentissages des élèves ?*

L'interviewé aura après toute liberté d'exprimer ses idées en se référant à ses expériences en classe.

### **III.2.2.L'analyse et traitement de données recueillies**

Dans une durée à moyenne de vingt-deux minutes d'expression libre pour chacun, nous avons écouté et enregistré les discours de sept praticiens interviewés qui ont bien exprimé leurs expériences et nous ont fourni des données très utiles dans notre mission de recherche. Nous avons promis à nos interlocuteurs de ne pas les citer en gardant leur anonymat. En effet, les textes transcrits ne contiennent aucune citation directe ni un aucun signe identifiable.

De ces entretiens, trois ont été menés à Bou-Saada, deux à M'Sila, deux à Medjedel, un à Sidi-Aissa et un à Tamessa. Nous nous sommes déplacés plusieurs fois pour les rencontrer. Ils occupent leurs postes de professeur de l'enseignement moyen depuis au minimum cinq années ce qui donne le statut de professeur principal (cas de 04 interviewés) et de professeurs formateurs (cas de 03 professeurs).

Les interviewés étaient très brefs et claires ainsi que méthodiques en s'exprimant par ordre suivant les trois questions que contient la consigne de départ : la place du culturel dans leurs pratiques au terme du programme de deuxième génération, comment peut-on l'apprendre aux élèves et quel impact a-t-il sur les apprentissages en classe.

### **III.2.3. Grilles d'analyse détaillée**

Afin de confirmer nos hypothèses de départ, nous procédons ici à une analyse détaillée des discours des professeurs interviewés. Les analyses se font sous forme de tableaux et chaque tableau traite une de nos hypothèses :

Tableau n°1 : traite de la place accordée au culturel

Tableau n°2 : traite de les moyens utilisés pour apprendre le culturel

Tableau n°3 : traite de l'impact de culturel sur les apprentissages des élèves

Pour faciliter le traitement de données nous avons conçu les tableaux afin qu'ils puissent nous fournir des données pratiques brèves et surtout précises. Nous réservons à chaque fois une ligne pour traiter le discours de l'un des interviewés à l'aide des colonnes qui sont conçues pour les fonctions suivantes :

Colonne 1 : présente le numéro et la référence de transcription de chaque entretien.

Colonne 2 : est réservé au profil de l'enseignant, son statut et son expérience.

Colonne 3 : résume le point de vue ou les moyens pédagogiques. Cette colonne est le cœur de notre traitement car, elle contient les informations dont nous avons besoin.

Colonne 4 : cette colonne s'occupe de fournir des indicateurs justifiant les propos de colonne précédente.

**Tableau n° 2 : La place du culturel dans le programme de 2<sup>ème</sup> génération**

N°	Profil	Place du culturel	Indicateurs
1 AnxA <sup>10</sup>	P.E.M <sup>11</sup> Principal Depuis 08 ans	Le culturel occupe une grande place.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le culturel prend une grande place...</i></li> <li>- <i>Beaucoup plus éducatif et culturel...</i></li> <li>- <i>Il touche la vie de l'élève...</i></li> </ul>
2Anx B	P.E.M Formateur Depuis 12 ans	Le culturel est plus vaste ce qui est présent c'est le social.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Je préfère parler de social...</i></li> <li>- <i>Le culturel est trop vaste, trop flou...</i></li> <li>- <i>La place de culturel est amplement justifiée...</i></li> </ul>
3 Anx C	P.E.M Formateur Depuis 16 ans	Le culturel a enrichi le programme de français de la 2 <sup>ème</sup> génération.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le programme est riche par rapport au point culturel</i></li> <li>- <i>Il aborde plusieurs thèmes...Des thèmes variés, qui relève de leur vie quotidienne.</i></li> </ul>
4 Anx D	P.E.M Principal Depuis 05 ans	Le culturel dans le programme de français vise à éduquer et à socialiser.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La dimension culturelle a monopolisé</i></li> <li>- <i>Les thèmes relevant de l'environnement immédiat de l'apprenant contiennent de contenus très riches au terme culturel.</i></li> </ul>
5 AnxE	P.E.M Principal Depuis 09 ans	Le programme de français s'intéresse pratiquement au culturel.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Il donne une grande importance à l'apprentissage culturel...</i></li> <li>- <i>Programme riche en matière de valeurs culturelles et de l'éducation sociale...</i></li> </ul>
6AnxF	P.E.M Formateur Depuis 17 ans	Il s'agit de transculturel et non pas de culturel et qu'on peut qualifier sa place d'importante	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>la culture, dans le sens général du mot, occupe une place qu'on peut qualifier d'importante.</i></li> <li>- <i>la langue est véhiculée avec ce qu'on appelle le transculturel</i></li> </ul>
7 Anx G	P.E.M Principal Depuis 08 ans	Le nouveau programme de français s'occupe de l'éducation culturelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>il vise à apprendre à l'élève des bonnes attitudes et des bons comportements.</i></li> <li>- <i>tous ces thèmes donnent à l'élève une culture qui lui permet de vivre dans la société.</i></li> </ul>

<sup>10</sup> On veut dire par « Anx A » l'annexe A à la fin de ce mémoire où on trouve la transcription de discours du professeur interviewé. La même s'applique sur tous les discours qui sont classés par ordre numérique comme dans le tableau.

<sup>11</sup>P.E.M. veut dire Professeur de l'Enseignement Moyen, l'appellation officielle du poste occupé.

**Tableau n° 3 : Les moyens utilisés pour un apprentissage culturel**

<b>N°</b>	<b>Profil</b>	<b>Moyens pédagogiques</b>	<b>Indicateurs</b>
1 Anx A	P.E.M Principal Depuis 07 ans	-Sensibilisation -TICE	- <i>je prends cinq minutes de chaque séance pour les sensibiliser.</i> - <i>la compréhension de l'oral (avec un support audiovisuel) et la production de l'oral (avec des photos)</i>
2Anx B	P.E.M Formateur Depuis 12 ans	-TICE -Compétence transversale	- <i>Les TICE peuvent appuyer l'acte d'enseignement-apprentissage.</i> - <i>Le prof de sport leurs aexpliqué et fait pratiqué le volleyball au troisième trimestre</i>
3 Anx C	P.E.M Formateur Depuis 16 ans	-TICE -Le ludique	- <i>Il est préférable d'utiliser les moyens techniques comme les vidéos</i> - <i>J'ai eu de bons résultats en utilisant l'audiovisuel</i> - <i>Utiliser (...) des jeux ludiqueslies aux thèmesou même des chansons</i>
4 Anx D	P.E.M Principal Depuis 05 ans	-Compétence transversale	- <i>j'essaye toujours à leur faire rappeler ce qu'ils ont appris dans les autres matières.</i> - <i>ils connaissent déjà beaucoup de choses...</i>
5 AnxE	P.E.M Principal Depuis 09 ans	-Sensibilisation -La langue comme moyen d'accès à la culture	- <i>à travers la sensibilisation des élèves</i> - <i>Il suffit de comprendre le texte pour apprendre quelque choses sur le culturel</i>
6 AnxF	P.E.M Formateur Depuis 17 ans	-Médiation -Compétence transversale	- <i>je fais mon rôle de médiateur entre la culture et l'apprenant.</i> - <i>je cible à développer et à faire investir la part culturelle acquise dans les autres disciplines</i>
7 Anx G	P.E.M Principal Depuis 08 ans	-Compétence transversale -Simulation globale	- <i>favorisent la mobilisation des connaissances et ressources culturelles et interdisciplinaire</i> - <i>on essaye de simuler les situations d'apprentissage à l'environnement social de l'élève.</i>

**Tableau n° 4 : L'impact de culturel sur les apprentissages en classe de français**

N°	Profil	Point de vue	Indicateurs
1 Anx A	P.E.M Principal Depuis 08 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>l'apprenant s'intéresse beaucoup plus à ce côté[culturel].</i></li> <li>- <i>dans les productions écrites, l'apprenant rédige en donnant des informations sur le sujet abordé.</i></li> </ul>
2Anx B	P.E.M Formateur Depuis 12 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>le culturel a un statut d'accompagnateur privilégié...</i></li> <li>- <i>son impact est plus que bénéfique même s'il n'est pas miraculeux.</i></li> </ul>
3 Anx C	P.E.M Formateur Depuis 16 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>On les sent plus motivés des sujets d'actualité...</i></li> <li>- <i>ils se sont sentis directement concernés du problème posé...</i></li> <li>- <i>ils ont même réfléchi aux solutions...</i></li> </ul>
4 Anx D	P.E.M Principal Depuis 05 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>le culturel est une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde.</i></li> <li>- <i>la langue lui offre le moyen de concrétiser ses idées et de manifester sa pensée d'affirmer son être...</i></li> </ul>
5 AnxE	P.E.M Principal Depuis 09 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Mes élèves par exemple trouvent des contextes pour s'exprimer.</i></li> <li>- <i>Le culturel dans le manuel enrichit leurs idées...</i></li> <li>- <i>le culturel les motive pour mieux apprendre.</i></li> </ul>
6 AnxF	P.E.M Formateur Depuis 17 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>L'apprentissage de la culture facilite celui de la langue ça ajoute de la signification et se prend pour un bon élément de motivation.</i></li> </ul>
7 Anx G	P.E.M Principal Depuis 08 ans	Le culturel a un impact sur l'apprentissage de français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>L'enseignement du culturel renforce chez les élèves un sentiment d'appartenance à l'école...</i></li> <li>- <i>ils se sentent valorisés ce qui va les motiver dans leur apprentissage</i></li> </ul>

### **III.1.4. Synthèse analytique des résultats**

L'entretien que nous avons réalisé nous a été très utile dans notre travail de recherche. Nous pouvons maintenant faire le point sur le statut de culturel dans les programmes de 2<sup>ème</sup> génération, sur les pratiques de classe relatives au culturel et l'impact de ce dernier sur l'apprentissage de français.

Les sept professeurs interviewés ont tous affirmé l'existence d'une part inévitable réservée à l'apprentissage culturel qui est le résultat des activités de compréhension oral et écrite. Ils ont montré que le nouveau programme de français s'intéresse beaucoup plus au culturel et que grâce au contenu thématique relatif à la vie sociale et à l'environnement immédiat de l'élève, on peut le qualifier de l'éducation sociale et culturelle. Mais pour certains, il s'agit de transculturel ;qui veut dire la part de culturel qui est partagée dans toute culture.

Les professeurs utilisent de différents moyens pédagogique afin d'aider leurs élèves à surmonter les difficultés liées au champ culturel et de leur assurer des apprentissages aussi culturels que linguistiques. Ils les sensibilisent aux faits culturels, ils procèdent au ludique et à la simulation globale pour les impliquer dans leurs apprentissages en prenant la langue pour moyen d'accès à la culture.

Selon les professeurs, la démarche interdisciplinaire est bien présente en classe de français de la première année moyenne. Grâce au contenu culturel partagé dans les différentes disciplines, le culturel s'acquiert aussi sous forme de compétences transversales.

En tant qu'acteurs impliqués dans l'action de classe, les praticiens interviewés ont affirmé que le culturel a un impact à double tranchant sur l'apprentissage de français. Le culturel aide les élèves à assimiler les contenus proposés à l'apprentissage en les motivant. Les thèmes de culturel abordés constituent un élément essentiel visant à attirer l'attention des élèves et leur mettre au cœur de leur apprentissage en investissant ce qu'ils connaissent déjà pour acquérir de nouvelles compétences de communication.

L'apprentissage du culturel renforce chez les élèves le sentiment d'appartenance à leur groupe. Ils se sentent directement concernés des problèmes posés ce qui va leur impliquer efficacement dans le processus d'apprentissage.

# **CONCLUSION GENERALE**

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons tenté de montrer l'apport positif de la compétence culturelle dans les programmes de deuxième génération sur l'apprentissage de la langue française. Cela a entraîné nécessairement une réflexion sur la place accordée au culturel et sur les différents moyens utilisés pour assurer son apprentissage ainsi que son impact dans l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Après avoir lancé le cadre théorique de la culture en classe de langue, et les références de l'apprentissage offertes par le programme de deuxième génération de français au cycle moyen, nous sommes passés à la pratique où nous avons procédé à une analyse descriptive du manuel de la première année moyenne (2016-2017) pour vérifier si la dimension culturelle est prise en compte comme le présumant les instructions officielles. Nous avons vérifié en suite la conformité du contenu socioculturel du manuel aux pratiques enseignantes et sa contribution à l'amélioration des apprentissages des élèves grâce à des entretiens tenus avec des enseignants spécialisés.

Sur la base des résultats de notre recherche, nous confirmons que les contenus du manuel de la 1<sup>ère</sup> A.M. ne représentent pas vraiment une culture étrangère. Ils mettent considérablement l'accent sur la culture de l'apprenant algérien qui est l'un des objectifs de l'éducation nationale et sur la culture universelle. Le manuel consacre chaque séquence à une thématique relative à la vie quotidienne des élèves. Le culturel objet d'apprentissage dans ce manuel est conçu sous forme de valeurs, de normes, de comportements et de connaissances. Il est bien intégré dans les supports en tant qu'objet d'apprentissage et dans le but de sensibiliser les élèves et de leur apprendre des savoirs sur leur propre culture ou la culture universelle.

Des différentes pratiques pédagogiques sont utilisées en classe de français pour assurer des apprentissages aussi culturels que linguistiques par la sensibilisation aux faits culturels. Les enseignants ont tendance à utiliser les activités ludiques et à la simulation globale pour impliquer leurs élèves dans leurs apprentissages aider leurs élèves à surmonter les difficultés liées au champ culturel en prenant la langue pour moyen d'accès à la culture.

Les enseignants chargés des classes de la première année moyenne considèrent le culturel comme un moyen d'apprentissage qui donne du sens au système linguistique. Le culturel aide l'élève à développer ses apprentissages communicatifs et linguistiques

par le fait d'investir les connaissances culturelles acquises antérieurement et dans les autres disciplines scolaires pour acquérir une compétence de communication langagière lui permettant d'expliquer et de prescrire en langue française, de comprendre et se faire comprendre dans une situation de communication de la vie quotidienne.

A la fin de notre recherche, nous pouvons dire que les résultats de l'analyse et des entretiens, que nous avons faits, nous ont permis de répondre à notre problématique et de confirmer les hypothèses que nous avons émises au départ. Ainsi, nous espérons avoir atteint nos objectifs initiaux et que nous avons pu apporter des éclaircissements sur l'impact de culturel dans l'enseignement/apprentissage des langues.

Notre recherche ne peut pas être exhaustive. Il reste encore un long parcours à traverser pour nous et tout autre chercheur afin de donner un nouvel essor au culturel dans nos classes de langue.

# **BIBLIOGRAPHIE**

### **Corpus :**

- Madagh A., (dir.), *Mon livre de langue française*, Manuel scolaire de première année moyenne, Alger, ON PS, 2016.

### **Ouvrage :**

- Beacco, J.-C., *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier, 2007.
- BLANCHET, A., *Dire et faire dire : l'Entretien*, Paris, A. Colin, 1991.
- Byram, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Crédif, Didier, 1992.
- Chalaron, M. L., *Aspects méthodologiques de la didactique du FLE*, Grenoble, PUG, 1993.
- Cicéron, *Œuvres complètes*, Paris, Tusculanes, tome II, 1848.
- Elias, N., *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Levy, 1973.
- Kaufmann, J.C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan université, 1996.
- Lévi-Strauss, Claude, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.
- Madagh A., (dir.), *guide du professeur de langue française de première année moyenne*, Alger, Office National des Publications Scolaires, 2016.
- Mendras, H., *Eléments de sociologie*, Paris, Armand Colin, 1967.
- Michel Huber, *Apprendre en projets*, Lyon, Chronique Sociale, 1999.
- Perroti, A., *Plaidoyer pour l'interculturel*, Strasbourg, Le Conseil de l'Europe, 1994.
- PorcherLouis, *L'enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette, 2004.
- Taylor Edward, *Primitive Culture*, London, John Murray, 1871.

### **Ouvrages électronique :**

- Windmüller Florence, *Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. Leurre ou réalité ?*, GiessenerElektronischeBibliothek, GiF:on 4, 2015.

### **Articles :**

- Besse, H., « *Cultiver une identité plurielle* », in *Le Français dans le monde*, N° 254, 1993, Paris, pp. 42-48.

- Galisson, R., « *La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture par un autre lexique* », in Mélanges CRAPEL, n°25, 2000, pp. 47-73 sur : <http://www.atilf.fr/spip.php?article3471>
- Rogiers Xavier, « *l'APC dans le système éducatif algérien* », in réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, PARE, Alger, 2006, pp. 51-84.
- Vygotsky, L. S., *Le problème de l'enseignement et du développement mental a rage scolaire*, in B. Schneuwly& J. P. Bronekart, Ed., Vygotsky aujourd'hui, Neuchatel : Delachaux et Niestle, 1985, pp. 95-117.

### **Thèses de doctorat :**

- Benadava, S., *Civilisation et enseignement des langues*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1982, N.P.

### **Dictionnaires :**

- Le petit Robert, 1989.
- Le petit Larousse illustré, 2005.

### **Publications officielles :**

- Mondiacult, *Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982, Paris, UNESCO, 21 juin 1982.
- Loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 portant : *Loi d'orientation sur l'éducation nationale*, Alger, Journal officiel de la République Algérienne n°4, 27 janvier 2008, pages 6-17.
- Commission Nationale des Programmes, *Référentiel Général des Programmes*, Alger, Ministère de l'Education nationale, 2009.
- GS de Français, *document d'accompagnement du programme de français-Cycle Moyen-*, Alger, CNP, Ministère de l'Education nationale, 2016.

# **ANNEXES**

## Annexe A

### Transcription de l'entretien N°1

*A mon simple avis... la culture prend une grande partie dans le programme de la deuxième génération... commençant par le projet de l'hygiène (comment se laver, comment se brosser les dents, l'importance de manger convenablement et bouger régulièrement), ensuite, le progrès de la science et le développement industriel fait partie du programme, les différentes pollutions et le dérèglement du climat et en dernier lieu, on trouve les énergies renouvelables et l'écocitoyenneté. Donc je vois que ce programme est beaucoup plus éducatif et culturel, il touche la vie sociale de l'apprenant.*

*Pour moi, pour aider mes apprenants à surmonter ces difficultés, je les sensibilise de l'importance de la langue dans la vie quotidienne et professionnelle ( je prends cinq minutes de chaque séance pour les sensibiliser), je donne l'importance au côté culturel dans des séances précises comme la compréhension de l'oral ( avec un support audio-visuel) et la production de l'oral (avec des photos), mais je néglige ce côté quand j'enseigne les points de langue en basant sur les compétences pour atteindre l'objectif visé, au même temps je sacrifie les séances de rattrapage pour les aider à améliorer le côté linguistique et surmonter les défaillances constatées en remédiant les lacunes.*

*Pour l'impact... je pense que oui, il a un impact sur l'apprentissage de la langue, parce que le programme traite des sujets d'actualité, donc l'apprenant s'intéresse beaucoup plus à ce côté et il néglige la langue, et c'est le cas dans les productions écrites, l'apprenant rédige en donnant des informations sur le sujet abordé mais on constate des défaillances au niveau linguistique (l'apprenant s'intéresse au côté culturel que linguistique)*

## Annexe B

### Transcription de l'entretien N° 2

*Beh... Je préfère parler du social ! Le culturel est trop vaste donc trop flou. Peu importe... Je trouve que c'est une démarche qui vise à contextualiser l'acte d'apprentissage/enseignement, une façon de donner vie à un objet [la langue] trop brut, sec. De sorte à ce que l'apprenant puisse non seulement acquérir une langue étrangère mais aussi un savoir social qui lui sera utile par la suite. Il ne faut surtout pas oublier que la langue n'est guère que du culturel, elle est... si vous voulez, son support. Donc la place du culturel est amplement justifié. Concrètement, avec la diversité des thématiques abordées, au passage on notera le lien étroit qui existe entre les trois projets. Au final, il s'agit d'inculquer aux élèves des savoirs... j'évite l'expression savoir être car, je trouve que c'est un oxymore, mais cela est un autre sujet. Bref, un savoir disons primordial, les bases du vivre en commun. Comment ne pas saluer une telle initiative. D'un côté, cela est excitant car l'interaction avec les élèves est plus grande, de plus on quitte le rôle d'un enseignant de langue étrangère pour intégrer le rôle d'éducateur dans le vrai sens du terme. Par ailleurs, je trouve qu'on véhicule des valeurs universelles, de respect de soi, de l'autre et du monde qui nous entoure. Pour ce qui est de la réception, elle n'est pas bien sur optimale mais elle demeure significative. Les élèves arrivent en classe avec des inégalités. Je n'ai pas la prétention d'y remédier à moi seul. Je reste persuadé que l'école est génératrice d'inégalités sociales et culturelles, j'essaye de les atténuer, cela reste un travail colossal. Pour ceux qui éprouvent des difficultés, avec l'appui des TIC souvent des vidéos ou comptines, il semble que le message est bien passé.*

*Pour synthétiser ma pensée, je trouve que le culturel a un statut d'accompagnateur privilégié de l'acte d'enseignant. Son impact est plus que bénéfique même s'il n'est pas miraculeux. Les TICE peuvent appuyer l'acte d'enseignement-apprentissage. Pour l'activité physique, un nombre conséquent d'élèves ignorent certains sports, par exemple le volleyball, le golf, le surf, les sports automobiles, etc., mais ce qui est bien c'est que le prof de sport leurs a expliqué et fait pratiqué le volley-ball au troisième trimestre. Et la transversalité est partout avec les sciences et l'éducation*

## Annexe C

### Transcription de l'entretien N° 3

*A mon avis... le programme de la 2<sup>ème</sup> génération est riche par rapport au point culturel. Il aborde plusieurs thèmes... Des thèmes variés, qui relève de leurs vies quotidienne. Au début, le projet 1... qui leur a permis d'enrichir leurs connaissances concernant la nutrition la propreté et la culture de pratiquer un sport... Pour le projet 2 c'est plus enrichissant encore concernant l'environnement, la pollution... Ça a permis aux élèves de prendre connaissance et conscience de leur environnement et de distinguer les différentes pollutions Et surtout de prendre conscience que c'est l'homme qui est le seul responsable...*

*J'e parle d'après mon expérience avec deux classes de 1<sup>ère</sup> AM que j'ai eu cette année...*

*En prenant conscience des dangers de la pollution vient le projet 3 qui parle des énergies renouvelables et surtout propres pour remédier au problème de la pollution. Malheureusement, J'ai pas pu achever le projet 3 !*

*Les enfants ont vite pris conscience de la pollution qui détruit l'environnement et je trouve que ça a enrichi leur culture générale et a approfondi leurs connaissances. Je ne sais pas si cela réponds vraiment à votre question !*

*Le programme de la deuxième génération a pu capter l'intérêt des apprenants. On les sent plus motivés des sujets d'actualité desquels ils entendent parler dans les médias la technologie qui envahit notre quotidien donc il y a des notions palpables et une fois confrontés à ces problèmes ils prennent conscience de ce qu'ils apprennent.*

*J'ai eu de bons résultats en utilisant l'audiovisuel en regardant certaines vidéos sur la pollution ils ont été confrontés directement au problème posé ou au thème étudié. Et on a pu débattre avec beaucoup d'enthousiasme car, ils se sont sentis directement concernés du problème posé et ils ont même réfléchi aux solutions*

*A mon avis il est préférable d'utiliser les moyens techniques comme les vidéos des jeux ludiques lies aux thèmes que j'ai exploité pendant la séance de TD ou même des chansons peuvent bien remplacer des leçons métalinguistiques figées, à mon avis.*

*Voilà j'espère que cela a répondu à vos questions ce sont mes impressions toute fraîches de la 2<sup>ème</sup> génération tout en souhaitant que cela a pu vous aider dans votre travail de recherche.*

## Annexe D

*Bon ... La dimension culturelle des langues étrangères a monopolisé le terrain de l'enseignement-apprentissage du FLE, et avec la réforme du système éducatif donc, je pense que les programmes de français de la 2ème génération remplissent la fonction d'éducation sociale et culturelle dans le fait que la socialisation vise d'apprendre à l'élève des bonnes attitudes et des bons comportements ; ainsi, les thèmes : la pollution, l'utilisation des énergies propres, agir pour un comportement éco citoyen..., relevant de l'environnement immédiat de l'apprenant, contiennent des contenus très riches au terme culturel.*

*Disons que la langue a un aspect idiomatique et culturel qu'on peut chercher à les instaurer chez nos apprenants à la fois dans leur processus d'apprentissage des langues... d'abord, moi pour surmonter les difficultés rencontrées par mes apprenants j'essaie toujours à leur faire rappeler ce qu'ils ont appris dans les autres matières ils connaissent déjà beaucoup de choses et on cherche ensuite ensemble à communiquer dans des situations réelles, authentique (des supports authentiques) et efficace dans nos pratiques de classe.*

*Afin d'assurer l'arrivée du jeune apprenant au cycle moyen dans la sérénité, on vise à lui faire acquérir une culture littéraire et aussi une culture sociale renvoyant respectivement aux textes et supports adéquats à nos objectifs tracés par des situations d'apprentissage diverses (supports audiovisuels, des débats d'idées concernant des thèmes d'actualité et culturels, des jeux de rôles) l'élève découvrira lui-même son processus d'apprentissage.*

*A mon avis, c'est oui ! le culturel a un impact sur l'apprentissage de la langue, parce que le culturel est une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde dans la mesure où la langue lui offre le moyen de concrétiser ses idées et de manifester sa pensée d'affirmer son être, dans la langue culture étrangère en visant à développer chez l'apprenant des bons attitudes face à son environnement et face à l'autre, des valeurs humaines et universelles par le biais de ces programmes.*

**Transcription de l'entretien N° 4**

## Annexe E

*Le programme de deuxième génération s'intéresse pratiquement au côté culturel, il donne une grande importance l'apprentissage culturel à travers les thèmes abordés qui sont trop riches, commençant par l'hygiène de corps et d'aliments, passant au progrès scientifique et les différentes pollutions, les énergies renouvelables et l'écocitoyenneté. Je trouve ce programme riche en matière de valeurs culturelles et de l'éducation sociale pour préparer l'élève à la vie.*

*A travers les activités, surtout la séance de l'oral, j'accorde une grande importance au côté culturel... à travers la sensibilisation des élèves. Pour l'activité de la compréhension écrite l'apprentissage de la culture se fait automatiquement... il suffit de comprendre le texte pour apprendre quelque choses sur le culturel et, vice versa... si on connaît déjà le sens culturel ça aide beaucoup et facilite la compréhension de linguistique.*

*Concernant les autres activités (points de langue), moi, je les consacre exclusivement pour améliorer le côté linguistique et remédier les erreurs des points de langue.*

*Puisque chaque langue véhicule une culture, l'impact de la culture sur l'apprentissage de la langue est d'une importance extrême. Mes élèves par exemple trouvent des contextes pour s'exprimer. Le culturel dans le manuel enrichit leurs idées, en plus, je les trouve à chaque impatient et veulent apprendre le plus vite pour pouvoir réaliser les projets... donc, le culturel les motive pour mieux apprendre.*

*J'espère que ça répond à ce que vous cherchez !*

**Transcription de l'entretien N° 5**

## Annexe F

*D'un point de vue personnel, je crois vivement que la culture, dans le sens général du mot, occupe une place qu'on peut qualifier d'importante. Car en traitant des thèmes relatifs à la vie sociale de l'élève : la santé et l'environnement, à titre d'exemple, la langue est véhiculée avec ce qu'on appelle le transculturel, c-à-d, ce qui est connu dans toute culture...*

*Mais... en fait, je suis pas totalement d'accord avec ça ! parce que dans une perspective basée sur les principes de la didactique des langues-cultures étrangères, on peut pas aborder culturel en classe de langue étrangère qui doit véhiculer en elle une culture étrangère ! ça reste mon propre point de vue !*

*Pour assurer un bon apprentissage culturel... pour se faire, je fais mon rôle de médiateur entre la culture et l'apprenant. En proposant des supports authentiques adaptés au niveau de ces derniers dans les séances de l'oral, je cible à développer et à faire investir la part culturelle acquise dans les autres disciplines et qui peut être intéressante pour eux et utile pour l'apprentissage de FLE.*

*Pour l'impact de culturel... je crois que, oui, certainement! Le culturel influence l'apprentissage de la langue! L'apprentissage de la culture facilite celui de la langue ça ajoute de la signification et se prend pour un bon élément de motivation. Tandis que, un enseignement de la langue étrangère et d'une culture mondiale ou bien nationale rend difficile l'apprentissage de la langue, voire ça peut provoquer d'autres problèmes liés à l'identité de nos apprenants.*

**Transcription de l'entretien N° 6**

## Annexe G

*Je pense que le nouveau programme de la deuxième génération, déjà appliqué dans le manuel scolaire de la première année moyenne, s'occupe beaucoup plus de l'éducation culturelle. D'abord, il vise à apprendre à l'élève des bonnes attitudes et des bons comportements, par exemple, dans le texte p14, projet 1 , sequence1 , la phrase : " se laver les mains , se couvrir la bouche et le nez quand on tousse ou quand on éternue nous permet donc d'éviter d'être malade et de rendre les autres malades ". Ainsi, il traite des sujet et des thèmes divers tels que la pollution, l'utilisation des énergies propres, agir pour un comportement éco citoyen,... Donc, tous ces thèmes donnent à l'élève une culture qui lui permet de vivre dans la société.*

*Pour ce qui est pratique pédagogique et enseignement, on essaye toujours d'établir un lien entre la culture première de l'apprenant et le contenu de programme scolaire en créant des situations d'apprentissage qui favorisent la mobilisation des connaissances et ressources culturelles et interdisciplinaire, tel que les projets, les travaux de groupe..., en plus on essaye de simuler les situation d'apprentissages à l'environnement sociale de l'élève ce qui va lui permettre d'intégrer ses connaissances culturelle, linguistique et sociale. De ce fait, l'enseignement de la langue et la culture doivent se mener de pair. Par exemple dans chaque enseignement des notions linguistiques il faut intégrer des phénomènes de culture. On doit apprendre aux élèves à savoir décoder certains comportements culturels simples et les comprendre.*

*L'enseignement du culturel renforce chez les élèves un sentiment d'appartenance à l'école, ils se sentent valorisés ce qui va les motiver dans leur apprentissage. Cela dit, l'enseignement de la culture permet à l'apprenant à s'ouvrir au monde et de connaître l'histoire des savoirs et de développer des éléments culturels liés aux savoirs et à leur évolution.*

**Transcription de l'entretien N° 7**

## Résumé :

Contrairement aux programmes précédents, les programmes de français de deuxième génération proposent une nouvelle conception de l'apprentissage de langue étrangère. Ils visent l'intégration des valeurs et des normes culturelles dont le but est de former un citoyen doté de repères nationaux, conscient des défis environnementales et ouverts sur le monde.

Dans cette nouvelle optique, notre mémoire se veut un travail descriptif analytique qui met la lumière sur l'impact du culturel dans l'apprentissage du français. En d'autres termes, notre réflexion touche la fonction du culturel dans les programmes de 2<sup>ème</sup> génération. Le travail profite d'une analyse thématique et qualitative sur le manuel de 1<sup>ère</sup> AM et la part du culturel dans les pratiques enseignantes.

**Mots clés :** langue - culture - compétence culturelle - programme - réforme - manuel scolaire

## Abstract:

Unlike previous programs the second generation french programs offer a new conception of foreign language learning aimed at the integration of cultural values and norms. The aim of which is to train a citizen with national backgrounds aware of the environmental challenges and open to the world.

In this new perspective, our memory is an analytical descriptive work that sheds light on the impact of culture in learning french in other words our reflection touches the function of the cultural. Takes advantage of an analysis on the manual of 1st YM and the part of the cultural in the teaching practices.

**Key words :** language - culture - Cultural competence - programs - reform - schoolbook

## ملخص :

على عكس البرامج السابقة يقدم الجيل الثاني من برامج اللغة الفرنسية مقارنة جديدة لتعلم اللغة الأجنبية والتي ترمي إلى دمج القيم و القواعد الثقافية في قسم اللغة بهدف تكوين مواطن متشبع بالمبادئ و الثقافة الوطنية و منفتحا على العالم و مدركا للتحديات البيئية.

في هذا السياق الجديد نقدم مذكرتنا كعمل وصفي تحليلي يضع الضوء على تأثير الجانب الثقافي في تعلم اللغة أو بعبارة أخرى تفكيرنا في هذا العمل ينصب على وظيفة و دور الجانب الثقافي في برامج الجيل الثاني، و هذا العمل يركز على التحليل الموضوعي و النوعي لكتاب السنة الأولى متوسط من جهة، و من جهة أخرى على تطبيقات أساتذة فيما يتعلق بالتعليم الثقافي في قسم اللغة الفرنسية.

**كلمات البحث:** اللغة- الثقافة- الكفاءة الثقافية- برنامج- الإصلاح- كتاب مدرسي.